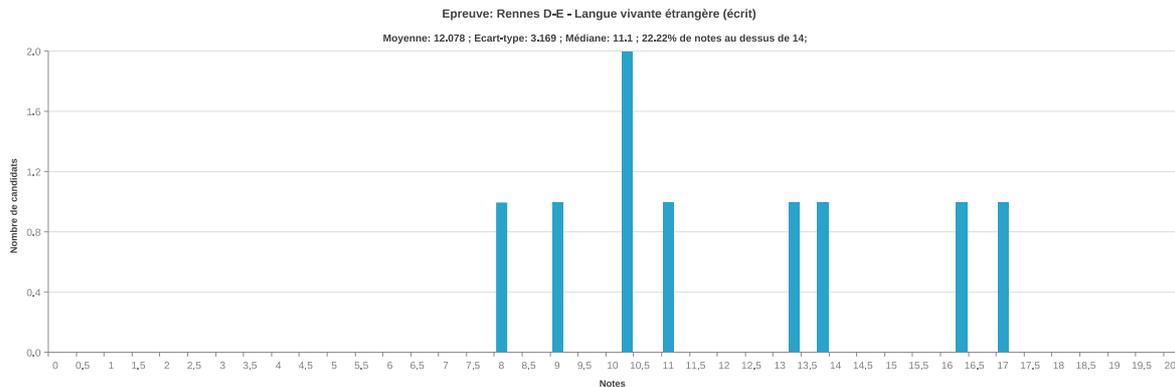


Rapport de jury Épreuve écrite d'italien

I – Statistiques



II – Rapport

L'épreuve d'écrit, notée sur 20, s'articulait en trois parties :

- I. une version (à savoir un texte d'actualité à traduire de l'italien vers le français) ;
- II. un thème (à savoir un texte d'actualité à traduire de la langue française vers l'italien) ;
- III. un exercice d'expression écrite (à savoir un texte d'actualité en langue italienne assorti de deux questions auxquelles les candidat-e-s devaient apporter des réponses d'environ 250 mots chacune).

A. Version

La version proposée cette année (« La casa di proprietà è un desiderio di tutti i giovani sotto i 30 anni ») portait sur un sujet général et d'actualité, à savoir le souhait des jeunes Italiens de moins de 30 ans de devenir propriétaires. Tiré et adapté d'un article paru dans le quotidien *la Repubblica* en 2021, le texte faisait état des résultats d'un récent sondage demandant aux jeunes Italiens de préciser quels seraient leurs critères dans le choix d'un appartement ou d'une maison à acheter.

Le lexique de ce texte relevait majoritairement du champ sémantique générique de l'habitation et de la vie urbaine (« garage », « posto auto », « sistema di sicurezza », « aree verdi attrezzate », « giardino », « terrazzo », « immobile », « classe energetica », « cucina », « bagno », « parcheggi », « fermate dei mezzi pubblici ») ainsi que de celui de la vie personnelle et familiale (« desiderio », « giovane », « giovanissimi », « età », « genitori ») sans poser de véritables difficultés à un-e candidat-e francophone pouvant exploiter la relative proximité entre la langue italienne et le français.

Selon le registre typique du discours journalistique contemporain, la syntaxe du texte proposé était dominée par la parataxe à l'exception d'une phrase subordonnée causale dans le troisième paragraphe (« ragione per la quale le nuove generazioni valutano attentamente la classe energetica della futura casa ») qui a malheureusement fait l'objet de restitutions approximatives voire erronées dans la majorité des copies évaluées.

B. Thème

Le thème proposé cette année (« En Italie, la culture à petit feu ») portait sur un sujet politique et d'actualité, à savoir « les coupes budgétaires et l'indifférence des institutions envers le monde culturel » ; cette problématique était illustrée par l'exemple ponctuel du Centre d'art contemporain de Casoria, dans la province de Naples, dont le directeur, en signe de protestation contre la politique culturelle du gouvernement italien, détruit lui-même, en les brûlant, les œuvres figuratives conservées dans le Centre. Tiré et adapté d'un article paru dans le quotidien français *Libération* en 2022, le texte introduit dès son intitulé, par le syntagme idiomatique « à petit feu », l'idée de la mort lente de la culture en Italie ainsi que l'image de feu faisant allusion au geste radical du directeur du Centre.

Relevant majoritairement du champ sémantique de la culture et des arts (« culture », « artistes », « art », « mécènes ») ainsi que de celui la vie institutionnelle et politique (« directeur », « coupes budgétaires », « institutions », « mairie », « subventions », « publiques », « privés »), le vocabulaire de cet extrait a garanti aux candidat-e-s francophones pouvant exploiter la relative proximité entre la langue française et l'italien une compréhension satisfaisante du sujet.

En revanche, des difficultés de restitution sont à souligner pour ce qui est des formes verbales au passé composé actif (« a choisi », « a vécu ») et passif (« a été dissoute ») ainsi qu'au conditionnel présent (« pourrait », « auraient »).

C. Expression écrite

Tiré et adapté d'un article paru dans l'hebdomadaire italien *Internazionale* en 2015, le texte proposé cette année portait sur un sujet classique de la civilisation italienne, à savoir « la questione meridionale » (question méridionale) ; on désigne par cette expression la traditionnelle faiblesse socio-économique du Mezzogiorno (c'est-à-dire le Sud de l'Italie) en comparaison aux autres régions de l'Italie et notamment au Nord. L'exercice d'expression écrite en langue italienne s'explicitait par deux questions : l'une (« In che cosa consiste il divario tra nord e sud in Italia ? ») permettait aux candidat.e.s de présenter l'état actuel de la question méridionale par les biais des précisions et des données statistiques fournies par l'article lui-même et donc en s'appuyant sur des éléments de contenu et de vocabulaire présents dans le texte ; l'autre (« Quali iniziative dovrebbe applicare un governo per migliorare la situazione dei giovani tra i 15 e i 34 anni che, nelle regioni del sud, non lavorano né studiano ? ») obligeait les candidat-e-s à puiser davantage dans leurs propres connaissances disciplinaires et expressives.

C'est bien au niveau de cette deuxième question qu'une majorité de copies a trahi une générale fragilité de caractère lexical, orthographique et syntaxique, malgré la qualité des pistes proposées par les différent-e-s candidat-e-s au niveau du contenu.
